

Découverte de Pogonophores dans l'étage bathyal, en Méditerranée

par

CHRISTIAN CARPINE

Musée océanographique, Monaco

Malgré sa découverte relativement récente, l'embranchement des Pogonophores est représenté dans la plupart des océans et des mers côtières du globe. Cependant, jusqu'ici, il n'avait pas été signalé en Méditerranée à l'exception d'un fragment de tube vide récolté par la *Vema*, à 1 339 mètres de profondeur, par 36° 10' de latitude nord et 2° 53' de longitude ouest, c'est-à-dire dans la mer d'Alboran. C'est ce fragment qui a permis au Professeur IVANOV de citer la Méditerranée parmi les mers où l'embranchement était présent [IVANOV, 1963 a].

La récolte de nombreux échantillons, tubes vides aussi bien qu'animaux vivants, à proximité de la Corse, vient donc apporter la preuve définitive de l'existence dans notre mer d'une ou peut-être plusieurs espèces du groupe.

Les animaux ont été récoltés au cours d'une mission du Laboratoire d'écologie benthique du Musée océanographique sur la côte occidentale de la Corse, au sud d'Ajaccio [VAISSIÈRE, 1964]. J'ai pu en recueillir dans neuf stations bathyales, de 300 à 1 200 mètres ainsi que dans une station moins profonde, à 100 mètres. Je dois préciser immédiatement que pour ces stations, et pour celles-ci seulement, des méthodes de tamisage fin et de tri minutieux ont été employées. Voici la liste des stations, accompagnée de quelques indications sur les conditions bionomiques :

MO 469 : 8° 44' 5" E; 41° 53' 40" N; 600 mètres; vase jaune à nombreux débris. Douze tubes ou fragments de 10 à 40 mm de long; l'animal est vraisemblablement présent dans deux des tubes.

MO 470 : 8° 39' E; 41° 50' 30" N; 1 160 mètres; vase jaune à débris. Deux morceaux de tube vides; l'un d'eux porte en épifaune un Foraminifère mort indéterminable et l'Hydraire *Lovenella paniculata*.

MO 482 : 8° 44' 37" E; 41° 53' 38" N; 560 mètres; vase noire à mica. Faune peu abondante, mais caractéristique avec le Mollusque *Abra longicallus* et le Crustacé *Calocaris macandreae*. Sept tubes ou fragments de 10 à 35 mm de long. L'un d'entre eux semble contenir l'animal.

MO 489 : 8° 42' 40" E; 41° 41' 30" N; 400 mètres; vase jaune. Crevettes abondantes. Un morceau contenant peut-être l'animal.

MO 495 : 8° 51' E; 41° 39' 10" N; 100 mètres; vase. Un tube.

MO 497 : 8° 43' 8" E; 41° 39' 57" N; 1 000 mètres; vase jaune. Quatre morceaux de tubes de 10 à 40 mm. L'un d'eux contient l'animal.

MO 498 : 8° 43' 15" E; 41° 38' 8" N; 380 mètres; vase jaune fluide. *Thenea muricata* très abondant. Un tube de 65 mm contient l'animal et porte en épifaune un Foraminifère mort indéterminable et un Hydraire *Clytia* sp.

MO 510 : 8° 41' 3" E; 41° 36' 52" N; 550 mètres; vase jaune fluide. Le Mollusque *Apporhais serresianus* est très abondant. Un tube de 65 mm avec l'animal à l'intérieur.

MO 520 : 8° 42' 47" E; 41° 32' 37" N; 300 mètres; vase jaune. Deux tubes de 30 et 40 mm.

MO 525 : 8° 40' 35" E; 41° 38' 13" N; 740 mètres; vase jaune avec les espèces caractéristiques de la Vase profonde. Trois tubes ou fragments de 10 à 30 mm de long; vides.

Les tubes sont plus ou moins translucides et comportent un système d'anneaux bruns de largeur variable. Le diamètre est de l'ordre du dixième de millimètre. Ils présentent souvent une extrémité plus claire et aplatie.

Je n'aborderai pas ici la description détaillée des animaux, pas plus que je n'essaierai de les identifier. J'ai préféré laisser ce soin à un spécialiste et j'ai fait parvenir tous les échantillons au Professeur A.V. IVANOV, à Léninegrad, qui publiera ultérieurement le résultat de son étude.

Il y a cependant quelques points sur lesquels je voudrais insister. Tout d'abord, je voudrais revenir sur les circonstances qui, à mon avis, ont grandement contribué à cette découverte des Pogonophores : sur un ensemble de plus de soixante stations effectuées dans la même zone, aussi bien sur le Plateau que sur la Pente continentale, je n'ai procédé à des tamisages fins (jusqu'au dixième de millimètre) que pour une douzaine de stations. Le tri très soigneux des refus m'a amené à découvrir les tubes au milieu de fibres de toutes sortes. Il est donc vraisemblable que des tris menés de la même façon dans des zones semblables pourraient amener d'autres récoltes de ce groupe.

En second lieu, on ne peut tirer de conclusions définitives quant à la répartition bathymétrique. En effet, à l'exception d'une station (MO 495), je n'ai effectué de tamisages fins que sur des vases profondes. Néanmoins, il est d'ores et déjà prouvé [SOUTHWARD, 1963; IVANOV, 1963 *b*] que la majorité des espèces de Pogonophores vivent à des profondeurs supérieures à 200 mètres et qu'ils sont préférentiels de sédiments vaseux ou tout au moins à fraction fine dominante.

Je suis donc persuadé qu'en Méditerranée, il en est de même pour la ou les espèces présentes et qu'on peut provisoirement les classer comme des caractéristiques de la Vase profonde, pouvant accessoirement remonter jusque sur le rebord du Plateau continental si les conditions sédimentaires le permettent.

Références bibliographiques

- ИВАНОВ (А.В.), 1963 *a*. — О вертикальном и географическом распространении Pogonophora. [IVANOV (A.V.), 1963 *a*. — Distribution verticale et géographique des Pogonophores]. *Proc. int. Congr. Zool.*, **16**, 1, p. 97.
- IVANOV (A.V.), 1963 *b*. — *Pogonophora*. — London, Academic press. xvi-479 p.
- SOUTHWARD (E.C.), 1963. — *Pogonophora*. *Oceanogr. Mar. Biol.*, **1**, pp. 405-428.
- VAISSIÈRE (R.), 1964. — Contributions à l'étude bionomique de la Méditerranée occidentale (côte du Var et des Alpes maritimes — côte occidentale de Corse). Fascicule 1. Généralités. *Bull. Inst. océanogr. Monaco*, **63**, n° 1310, 12 p.